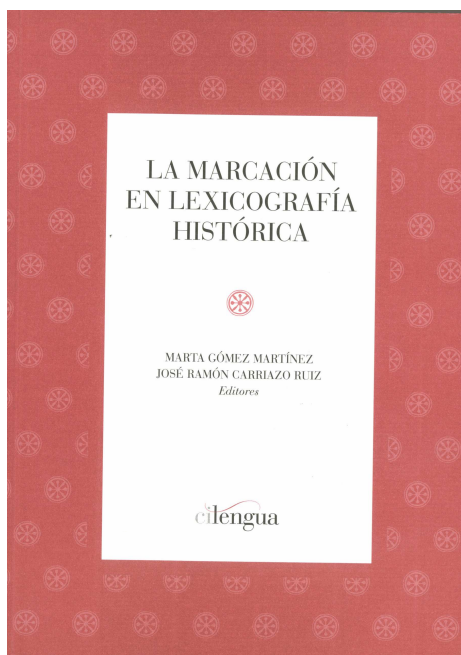


Marta Gómez Martínez, José Ramón Carriazo Ruiz, *La marcación en lexicografía histórica*, San Millán de la Cogola, 2010, 438 p. (Silvia Pitiriciu)



Le volume édité par Marta Gómez Martínez et José Ramón Carriazo Ruiz comprend cinq travaux sur le marquage des dictionnaires historiques. Ces travaux s'adressent premièrement aux lexicographes familiarisés avec le thème en discussion, en étant évident le fait que le binôme *passé – futur* peut être appelé surtout d'une perspective rhétorique. La majorité de chapitres, à partir d'une bibliographie bien définie, d'une analyse d'autres dictionnaires historiques européens ou espagnols, recourent à des possibilités de marquage propre d'un dictionnaire historique. Pourtant, il ne s'impose pas l'idée d'un marquage dans un dictionnaire historique idéal, mais dans un dictionnaire concret, à savoir NDHE (*Nuevo Diccionario Histórico del Español*). En fait, on se trouve devant un texte qui met ensemble les supposés faits théoriques qui se trouvent à la base de règles de marquage imposées par NDHE. Cela donne une note théorique et pratique de ce livre; tout le volume fonctionne comme une invitation à un travail qui ne peut être négligé, qui exige le dévouement et l'effort pour mettre dans une nouvelle lumière des textes du passé, en conduisant ainsi à une fidèle interprétation de la période de l'écriture du texte original.

Le volume est structuré en six chapitres précédés par une courte présentation réalisée par Juan Gutiérrez Cuadrado. Le premier chapitre, intitulé *Introduction: Le marquage dans la lexicographie (passé et avenir)*, élaboré par José Ramón Carriazo Ruiz traite les problèmes de lexicographie tels: le concept de marquage lexicographique, la lexicographie historique, grands dictionnaires du passé, l'historisme romantique, l'historisme

transnational, la lexicographie historique suédoise la lexicographie historique de la langue anglaise, de la langue française, de la langue italienne et, non pas en dernier lieu, de la langue espagnole. De même on y parle toujours sur l'avenir du marquage dans la lexicographie historique (par suite de l'usage) ou sur la marque vue en tant qu'élément de relation. Le II<sup>e</sup> Chapitre, *Le marquage diachronique* est écrit par Enrique Jiménez Ríos et nous révèle, à part les considérations sur le passé, le changement linguistique, l'histoire du lexique, le marquage synchronique, des études bibliographiques sur le marquage diachronique (l'archaïsme linguistique, l'archaïsme lexicographique, les dictionnaires historiques) ou des propositions sur l'étiquette diachronique des mots. Dans le III<sup>e</sup> Chapitre intitulé *Le marquage diatopique*, Marta Gómez Martínez et Nieves Sánchez González de Herrero nous présentent des éléments d'application du marquage diatopique dans les dictionnaires historiques, des propositions sur l'étiquetage des mots et des sens marqués diatopique, des mots marqués comme des diathopismes dans les dictionnaires généraux ou dans les atlas linguistiques. María Pilar Garcés Gómez et Cecilio Garriga sont les auteurs du IV<sup>e</sup> Chapitre, *Les marques de l'usage dans un dictionnaire historique*. Comme l'indique son titre, ce chapitre traite des problèmes lexicographiques tels: des marques de l'usage liées aux niveaux socioculturels, de contexte, des opinions bibliographiques sur le marquage de l'usage et de ses applications dans les dictionnaires et, non pas en dernier lieu, les marques de l'usage dans les dictionnaires historiques. Le V<sup>e</sup> Chapitre, intitulé *Le marquage de spécialité*, est élaboré justement par les éditeurs de ce volume, respectivement par José Ramón Carriazo Ruiz et Marta Gómez Martínez et étudie les éléments de marquage de spécialité dans les dictionnaires généraux ou historiques (de langue anglaise, française, italienne et espagnole), des propositions d'un étiquetage thématique des mots spécialisés, par des hiérarchisations et de mots spécialisés, par des hiérarchisations et des fonctions de l'étiquetage. Les Conclusions du VI<sup>e</sup> Chapitre sont écrites par Mariano Quirós García et reflètent des opinions sur les travaux qui composent ce volume et des

propositions pour l'élaboration du *Nouvel dictionnaire historique de la langue espagnole* (NDHE).

Les cinq études incorporées dans le volume édité par les deux linguistes de l'Institut d'histoire de la langue de l'Espagne (Instituto Historia de la Lengua) signalent, entre autres, ces deux aspects fondamentaux: d'une part, l'attention précaire accordée au marquage du point de vue de la métalexigraphie et, d'autre part, un manque de cohérence, des aspects rencontrés maintenant dans les travaux lexicographiques espagnols et étrangers. La décision de réaliser le NDHE ne pouvait venir que dans un pareil moment, grâce à un besoin accru de réflexion sur les limites et les horizons d'un projet semblable. L'élaboration du Nouveau dictionnaire historique de la langue espagnole (NDHE) nous offre l'opportunité de révéler une nouvelle conception sur ce que signifie un dictionnaire.